

FITZIA

Galerie ÉLYSÉE-MIROMESNIL

18, rue de Miromesnil

75008 Paris

Tél. (1) 47 42 50 80

Lo que dice Fitzia, lo dice cantando con trinos de
pajaro lejano, o con murmullos de hojas en la fronda.
Lo que dice Fitzia, lo dice con tierna luz de aurora, o
con tenue sombra de noche temprana.
Lo que dice Fitzia, lo dice narrando historias de
inocentes amores idos, o describiendo sueños de
sueños soñados.

RUFINO TAMAYO
Peintre Mexicain
1899-1991
Mexico, D. F., Agosto de 1979.

Tamayo

Si l'écrivain que je suis porte à Fitzia une profonde admiration, c'est parce qu'elle introduit dans la peinture la polysémie de l'écrit. Ses toiles offrent une possibilité infinie d'interprétations, à ceci près que l'interprétation est impossible. Renonçons donc, une fois pour toutes, à désigner, nommer, reconnaître... Laissons-nous aller à ces formes, qui nous recouvrent, submergent et dont le polymorphisme relève de l'infini. Du vertigineux. Sans doute, emprunte-t-elle au carré, au triangle, au cercle, mais ce ne sont là ni carré, ni triangle, ni cercle - ce sont des éléments qui échappent au langage.

Et provoquent l'inquiétude, oui.

Là, dans cette forme triangulaire, j'ai reconnu l'oiseau-tonnerre des Indiens de la Côte du Pacifique, mais l'oiseau-tonnerre n'a jamais la forme d'un triangle.

André Malraux assure que toute technique renvoie à une métaphysique. Il faut entendre le terme de technique au sens large d'inspiration. Et voici que, dès lors, nous percevons mieux le génie de Fitzia. Pour elle (en est-elle consciente ?) la création n'est pas fixe. Fixée. Figée. Accomplie. C'est le contraire : en mouvement (s), toujours. Pour elle - sur ses toiles - tout sans cesse naît, renaît, prend forme(s) et si ce qui prend forme par-ci par-là suggère le réel, le flux en mouvement(s) perpétuel de sa création aussitôt le corrige, dément, annule, remplace. On comprend dès lors pourquoi, chez Fitzia, qui ne désigne pas la création, on ne la reconnaît pas : c'est qu'elle se fait, c'est que Fitzia la fait en train de se faire. Ce peintre se livre à une peinture qui est de l'ordre du temps et dont l'essence est la mobilité.

Yves Berger

YVES BERGER
Ecrivain
Paris 1980

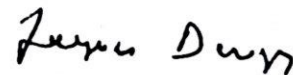
L'INSTANT FITZIA
D'UN PAUL A L'AUTRE

L'éternité qui précède la vie, l'éternité qui suit la vie, cet instant de clarté, unique, éphémère et total : l'art de FITZIA est de donner formes et couleurs aux abstractions à partir de ces riens très concrets que sont la colle et le papier sur une surface plane.

Un monde inabouti dans ce "creux toujours futur", dont Paul Valéry fit le plus parfait des poèmes. "Océan de labour", "Les rires et les perles", jaillissent de cette gerbe de papiers choisis pour révéler l'essence même des êtres et des choses.

Chez FITZIA, les sens procèdent de l'existence. FITZIA existe : je l'ai rencontrée. Avec elle, mes yeux sont revenus "d'un pays arbitraire où nul n'a jamais sûr ce que c'est qu'un regard..." (Paul Eluard)

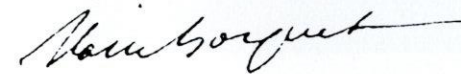
JACQUES DEROGY
Ecrivain
Paris, Août 1990



UNE FIGURATION ABSTRAITE

C'est à peine un paradoxe, de qualifier l'univers de Fitzia, de figuration abstraite, ou, si l'on voulait renverser la formule, d'abstraction figurative. Ce qu'elle nous offre, ce sont des demeures qui, à l'instant même où elles nous sont suggérées, retournent dans le possible, sans prendre une forme définitive. Les personnages eux aussi sont impalpables : les deviner consiste déjà à les faire fuir. L'immanence nous attire, et le détail nous ordonne de garder nos distances. L'abstraction se déploie ou se replie en des formes dont la signification précise doit à jamais nous échapper. Mais que nous nous attachions, le temps d'un regard, à un phénomène tangible, et voici qu'il devient autre : de la métamorphose à l'occultation, nous passons par toute la gamme de l'image devenue sans clef, idéal de mystère.

La maîtrise est pour beaucoup dans cet étrange et plein pouvoir : ces panneaux de bois, sur lesquels Fitzia colle une succession de papiers, cirés à chaud, puis passés à la brosse électrique, acquièrent une patine d'exceptionnelle maturation. Ce règne entre le dit et l'indicible, le vu et l'invisible, le tenu et l'intenable, dans son extrême tension, se met à durer.



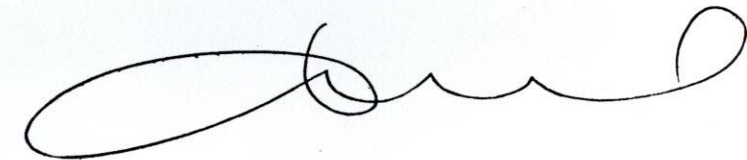
ALAIN BOSQUET
Ecrivain
19 mars 1980

UNE FORCE QUI VA

L'image d'"une force qui va" s'applique bien à Fitzia. Elle crée, résolument, rigoureusement. Dans un jaillissement de source vive qui ne lui épargne pas les affres du corps à corps avec l'œuvre en gestation. Fitzia, en effet, exècre la facilité. Mais si ses tableaux sont tous des luttes, la sérénité qui en émane n'en laisse rien transparaître.

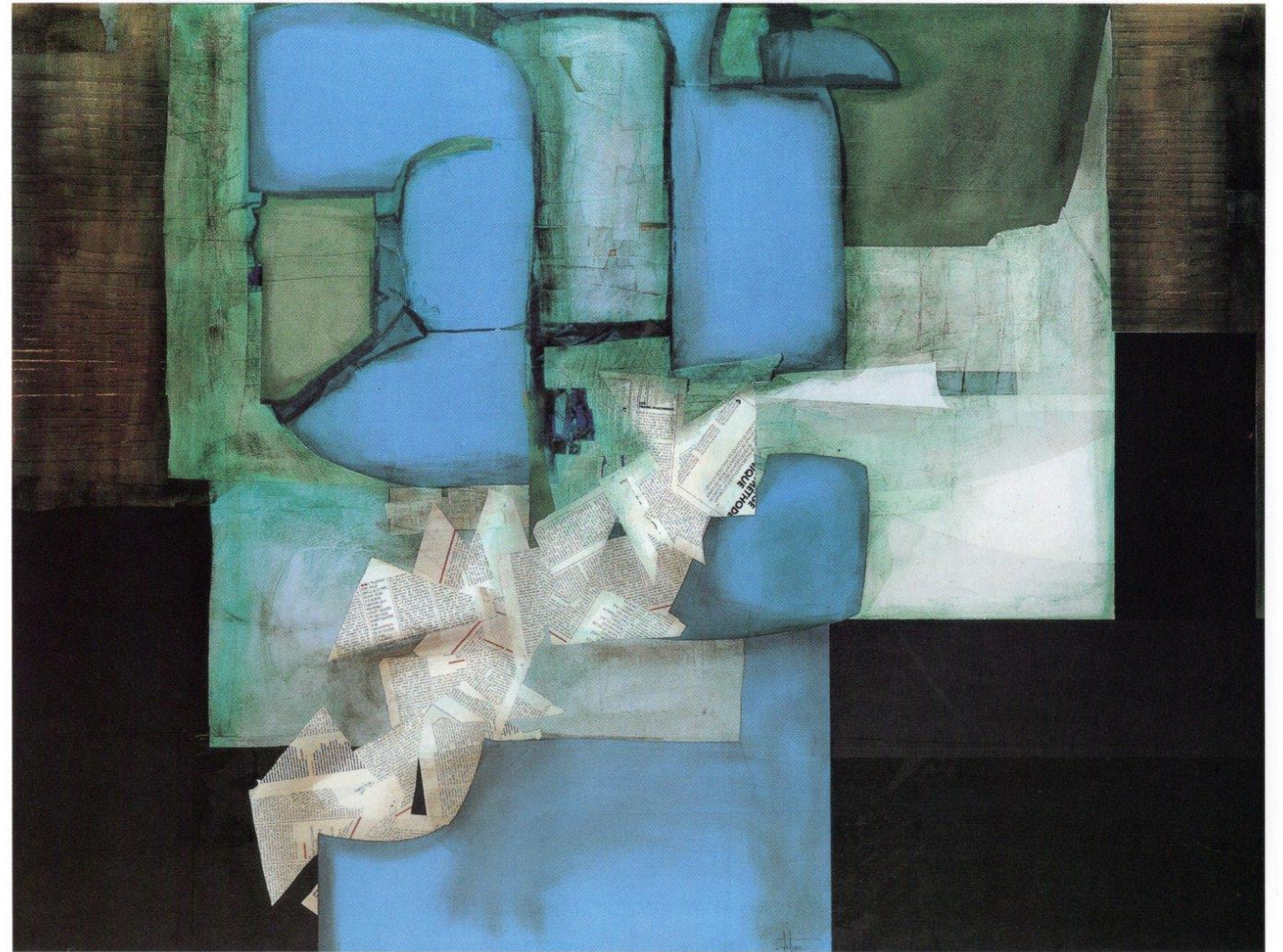
Le sûr cheminement qui est le sien procède d'une conscience aigüe de sa destinée d'artiste. Parce qu'elle a décidé, une fois pour toutes, de donner primauté à son art, elle y sacrifie beaucoup, à commencer par ses passions de grande féline. Gardant son cap sur l'essentiel, dont fait partie l'amitié, elle suit un cours aux antipodes du futile et du frivole, sans concessions aux goûts du jour.

La rigueur de sa démarche est bien sûr l'une des clés de la cohérence et de la qualité de l'œuvre de Fitzia. Mais elle n'est pas celle qui explique la lumineuse beauté de ses tableaux qui puise ses ferments dans la transparence même de l'artiste, dans sa générosité et dans son aristocratique féminité.



ANDRE CIRA
Peintre
Ambassadeur de France en Uruguay
Montévidéo, 23-10-90

N° 2016 - *"Le noir se trouve comme divisé"*
Paris - Août 1990
122 x 160 cm



N° 2270 - *Une manière de vivre*"
Paris - Mai 1992
122 x 122 cm

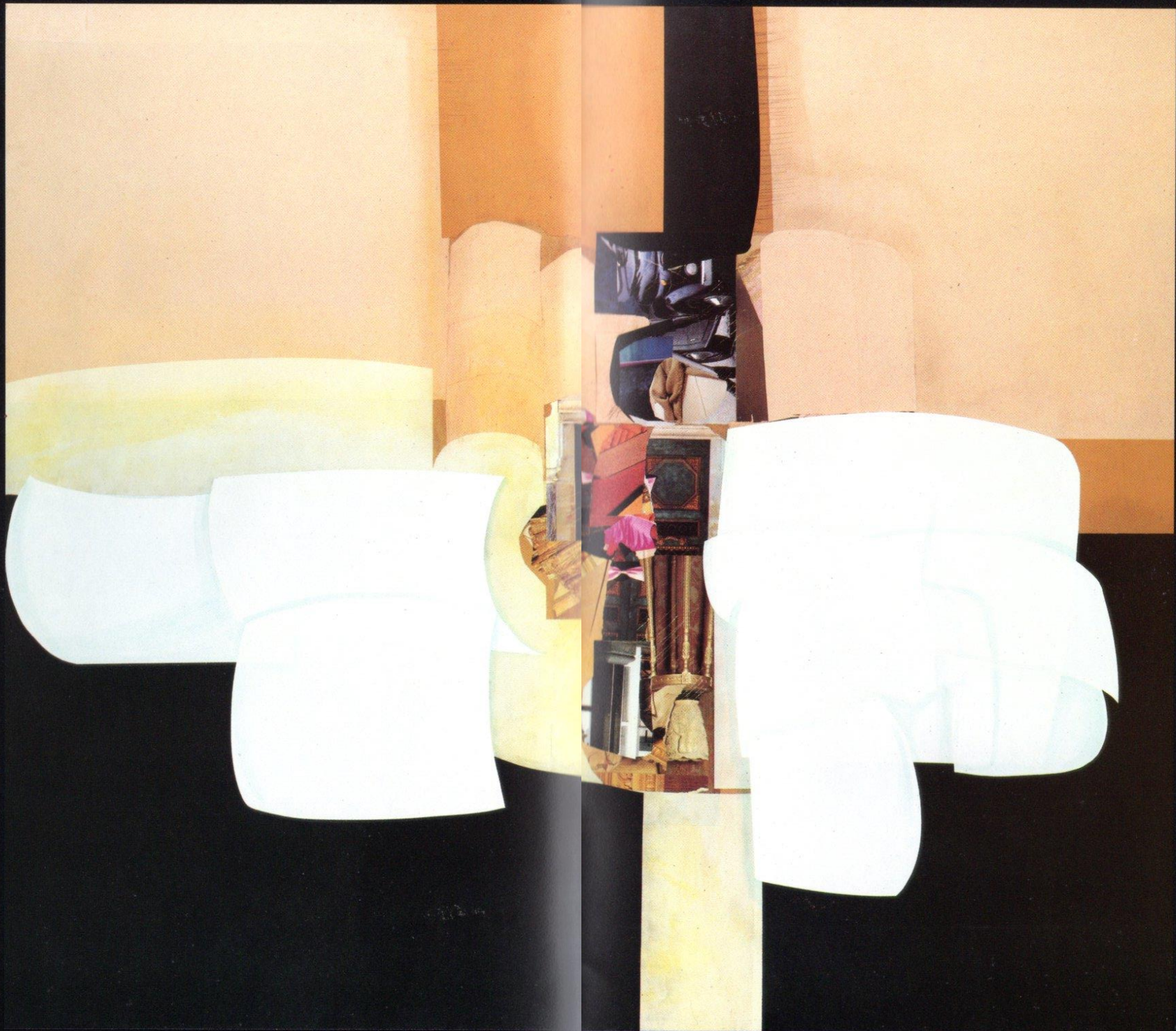


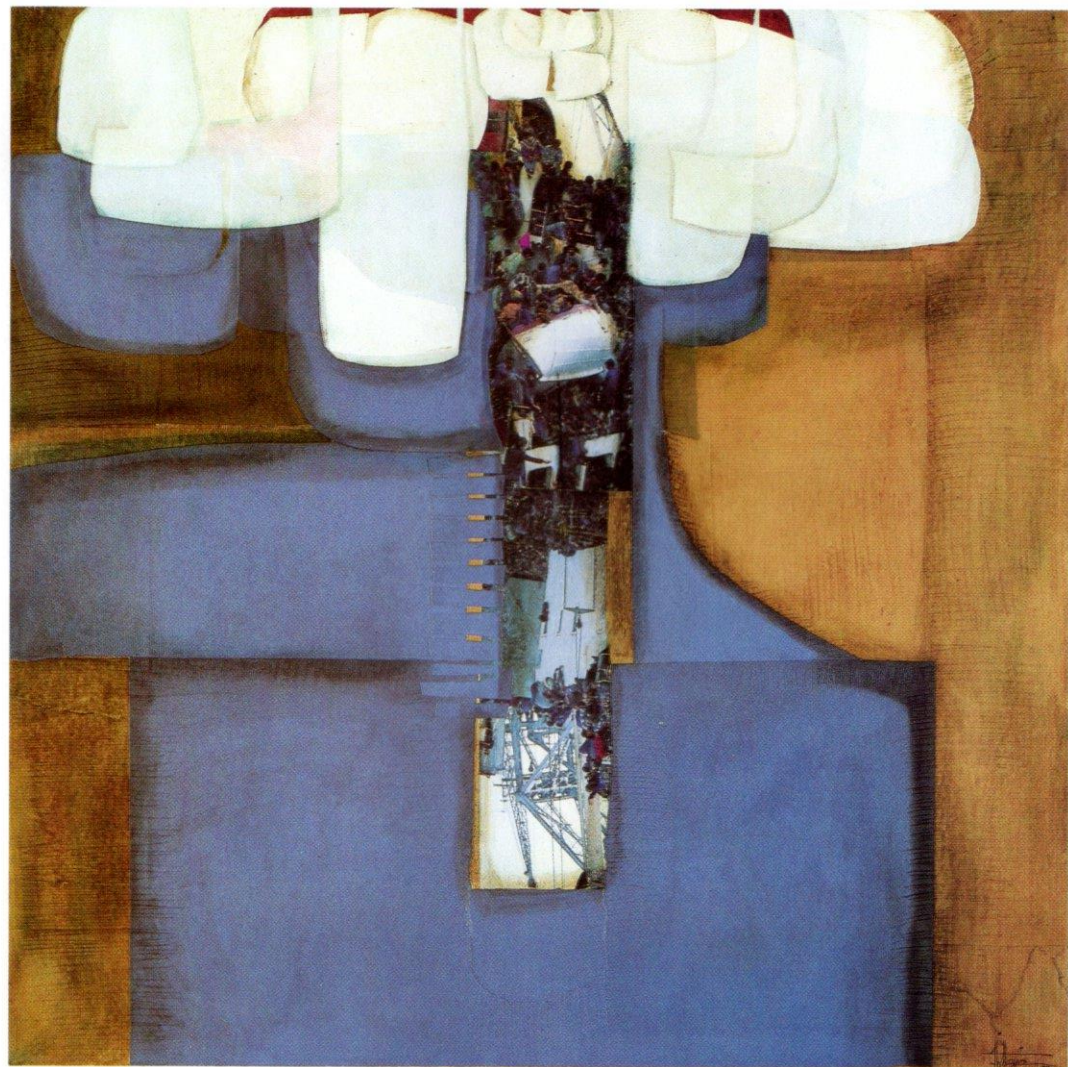
N° 2213 - *"Envers et contre les temps"*
Paris - La Fenêtre aux Roses - Août 1991
80 x 80 cm



N° 2096 - *"Le fil qui tient son sort"*
Paris - Debelleye - Avril 1990
150 x 100 cm

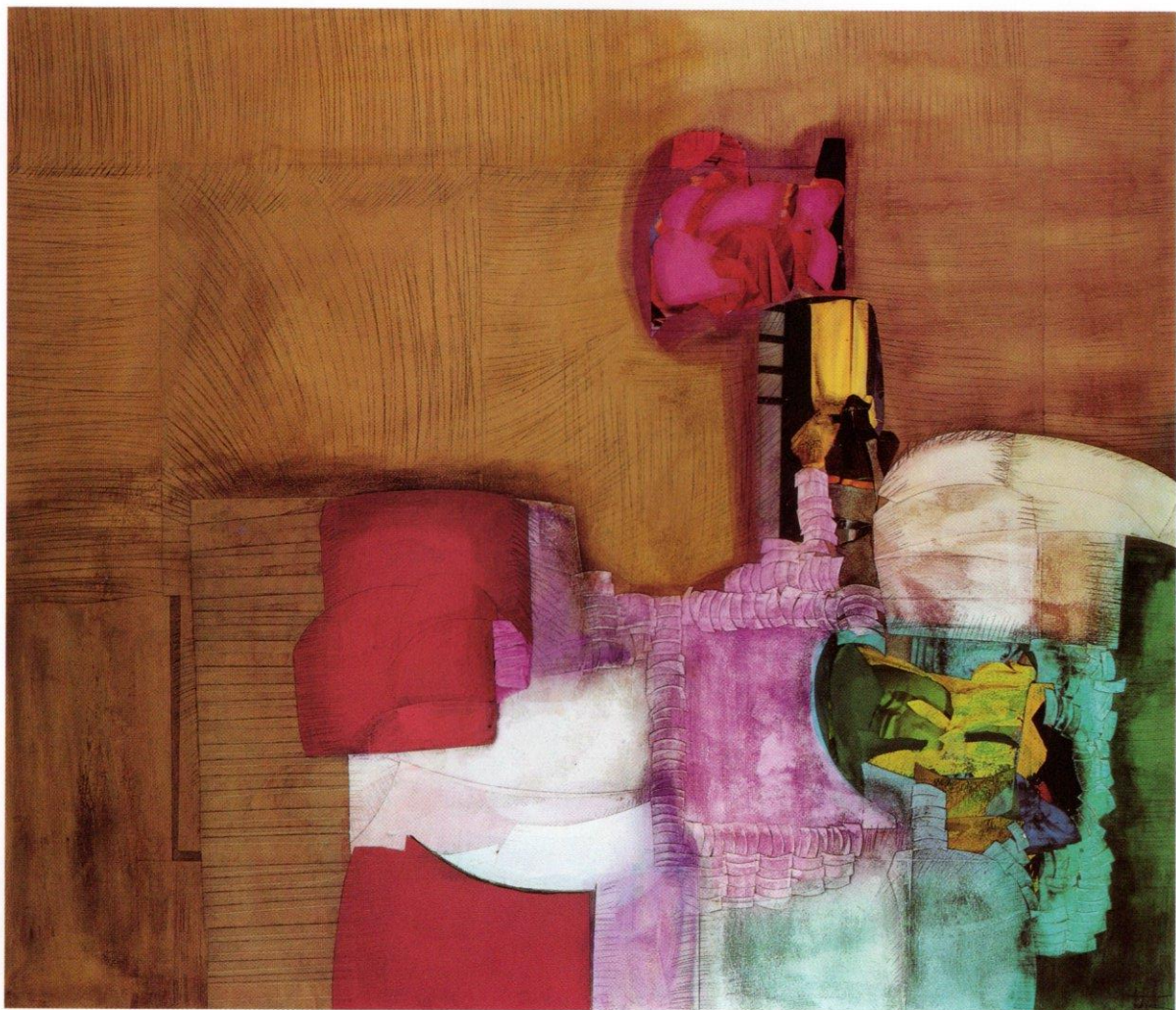






N° 2267 - *"Le moment de vérité"*
Paris - Mai 1992
140 x 120 cm

N° 2215 - *"La déception"*
Paris - La Fenêtre aux Roses - Août 1991
80 x 80 cm



N° 2266 - *"La permanence de nous"*
Paris - Mai 1992
120 x 140 cm



N° 2271 - *"Elaboration de pensée"*
Paris - Debelleyne - Mai 1992
200 x 130 cm



N° 2268 - *"La danseuse d'Izmir"*
Paris - Debelleyne - Mai 1992
180 x 120 cm



L'EXPRESS

26 MAI - 1^{er} JUIN 1986

L'EXPRESS PARIS - DU 16 AU 22 MAI 1986

EXPOSITIONS

JEAN-LOUIS FERRIER

EXPOS. Collages transparents et aériens de Fitzia dans une nouvelle galerie de la Mairie de Paris. Germain Boffrand, architecte parisien du XVIII^e siècle, à la mairie du IV^e.

● Voir page 7.

EXPOS
Collages. Depuis près de trente ans, Fitzia déchire des papiers, en colore certains à l'encre de Chine, puis les cire à chaud pour les protéger, leur donner un aspect satiné et réaliser des tableaux d'une étonnante finesse.

● Jusqu'au 7 mai 1986

FITZIA
Toutes les transparences d'une même couleur, l'infinie musique des nuances. Jamais la peinture pourtant mais des papiers — du plus précieux au plus simple que l'artiste déchire, colle, patine avec une éponge chargée d'encre puis cire à chaud : humilité, multiples distances pour que naisse cet étrange baroque chargé de la nostalgie de nos rêves.
Direction des Affaires culturelles de la Ville de Paris, 55-57, rue du Montparnasse.
France Huser

22 L'ENVOI L'OBSERVATEUR/GUIDE
23 au 29 MAI 1986

VOGUE

MEXICO

Fitzia:
Granada
Collage

VOGUE MEXICO
Publicación Mensual Editada por
Carta Editorial de México, S.A.
Condé Nast Publication (Copyright)
125

por Graciela KARTOFEL

Muchos artistas han retomado ciertos factores de cada una de estas escuelas, de manera no ortodoxa sino recreándolas. Fitzia trabaja en esa tónica. Su estilo moderno clásico se autodefine a través del perfil que dibujan los papeles trozados, plegados, aplastados, arrugados y pegados. Esto, que lo mismo sucede en sus cuadros, esculturas y relieves que todos conocemos, aparece en el valor de la tridimensionalidad que da otras lecturas de sus obras. En todos los casos surgen los personales contornos de elegancia y riesgo en los trabajos de esta autora.

LE FIGARO

Le bon court

Terminus rive gauche. Une galerie très claire, cette fois, et sur les murs, on croirait à de l'abstraction lyrique. Des marbrures, des glaçures très équilibrées avec des arrière-plans mis en valeur par des transparences cristallines; Des rose vif filent vers le fond et, pourtant, il est rare que la surface d'un tableau soit aussi lisse. Le peintre, Fitzia (3) se sert de papier qu'il colore à l'encre, qu'il colle et qu'il enduit de cire à chaud. Ce sont, puisqu'il faut les appeler par leur nom, des collages mais qui n'en ont pas l'apparence et qui, naturellement, n'ont rien à voir avec ceux des cubistes. Curieuse technique.

Pierre MAZARS.

(3) Galerie Madeleine Kaganovitch, 66, boulevard Raspail. Jusqu'au 5 décembre.

MERCREDI 25 NOVEMBRE 1981

FITZIA OU LE COMBAT PASSIONNEL

Une œuvre de FITZIA est une arène où les plages de tons chauds, violents ou sobres s'affrontent et se déchirent, un univers extrême fait de strates et d'oppositions. De cette tension de la matière offerte dans sa cruelle ingénuité, sans protection, s'exhale une infinie sérénité. Aucune trace des combats passés ne subsiste, la matière anéantit la manière, la sensualité rend l'analyse secondaire.

Née à la Baule en 1931, une histoire d'amour sera l'excuse qui l'amène au delà des mers, au Mexique. FITZIA connaît déjà sa vocation qu'aucun événement de sa vie ne viendra troubler. Elle débarque à Mexico dans les années 50, en femme libre, farouchement indépendante. Elle s'installe dans un ancien couvent du quartier de la "Zone Rouge" qui abrite des sculpteurs, des peintres, des écrivains. FITZIA devient la coqueluche du milieu intellectuel et bohème de Mexico.

La peinture à l'huile à laquelle s'adonne FITZIA à cette époque devient pour elle sans surprise. Elle commence à assembler par collage des éléments : tissus, herbes. L'absorption de la colle sur la toile ne lui convient pas. Obstinée, passionnée, elle invente une technique personnelle de collage sur support de bois. L'œuvre achevée est recouverte d'une cire à chaud qui lui procure cette résistance et ce grain particulier, mais ne supporte aucun repentir. Sans vernis, ni verre de protection, l'œuvre ne subit plus d'altération.

Aujourd'hui, FITZIA se partage entre la France et le Mexique qui l'a consacrée. Plusieurs musées au Mexique, aux Etats-Unis et en Espagne ont acquis ses œuvres et lui ont consacré des ouvrages. Elle est bien décidée à nous séduire et à conquérir notre regard.

Sylvie BOULLAUD
Paris, Juin 1992



BIOGRAPHIE

Fitzia est née en 1931, à la Baule, France.
Etudie à Paris à la Grande Chaumière, puis à Mexico
dans l'atelier de Michel Baxte de 1953 à 1957.
Vit et travaille à Mexico et à Paris.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PARTICULIERES

- | | | | |
|------|---|------|---|
| 1958 | Galerie Génova, México, Mexique. | 1982 | Galerie Kaganovitch, Paris, France. |
| 1959 | Galerie Génova, México, Mexique. | | Galerie Hagerman, México, Mexique. |
| 1960 | Galerie Bijutsu, Tokyo, Japon. | 1983 | Galerie Schémes, Lille, France. |
| 1961 | Galerie Proteo, México, Mexique. | | Galerie du Vieux Moulin, Le Tot, |
| | Institut Français, Toluca, Mexique. | | Clères, France. |
| 1962 | Galerie Proteo, México, Mexique. | | Galerie Aktuarius, Strasbourg, France. |
| 1963 | Galerie 1577, México, Mexique. | | Galerie Athisma, Lyon, France. |
| 1964 | Galerie 1577, México, Mexique. | | Galerie Hagerman, México, Mexique. |
| 1966 | Galerie Byron, New-York, USA. | 1984 | Galerie Misrachi, México, Mexique. |
| 1967 | Galerie Arte A.C., Monterrey, Mexique. | 1986 | Exposition sous le patronage de |
| | Galerie Antonio Souza, México, Mexique. | | la Mairie de Paris, Paris, France. |
| | Musée des Beaux-Arts, México, Mexique. | | Galerie Aktuarius, Strasbourg, France. |
| 1969 | Musée des Beaux-Arts, México, Mexique. | 1987 | Galerie Rafael Matos, México, Mexique. |
| 1970 | Galerie Panarte, Panama, Panama. | | Galerie du Vieux Moulin, Le Tot, |
| | Institut Français, Panama, Panama. | | Clères, France. |
| | Galerie San Diego, Bogota, Colombie. | | Galerie Schémes, Lille, France. |
| 1971 | Musée d'Art et d'Histoire, | 1988 | Galerie Misrachi, México, Mexique. |
| | Cda. Juarez, Mexique. | | Galerie Athisma, Lyon, France. |
| | Institut Français, México, Mexique. | | Galerie Jean-Louis Silve, Valle de Bravo, Mexique |
| 1974 | Galerie Forum, Paris, France. | 1989 | Galerie H.B., México, Mexique. |
| | Galerie Pecanis, Barcelone, Espagne. | | Galerie du Vieux Moulin, Le Tot, |
| 1975 | Musée d'Art et d'Histoire, | | Clères, France. |
| | Cda. Juarez, Mexique. | | Galerie Monalisa, Monaco, Monaco. |
| | Galerie Arvil, México, Mexique. | | Galerie Jean-Louis Silve, Valle de Bravo, Mexique |
| | Galerie Rink, Paris, France. | 1990 | Galerie Monalisa, Monaco, Monaco. |
| | Galerie Las Campanas, Cuernavaca, Mexique. | | Galerie Elysée Miromesnil, Paris, France. |
| 1976 | Galerie le Chevalet, Mulhouse, France. | 1991 | Institut Français, México, Mexique. |
| 1977 | Galerie Luzaro, Bilbao, Espagne. | 1992 | Galerie Misrachi, México, Mexique. |
| 1978 | Galerie Eder Arte, Victoria, Espagne. | | Galerie Elysée Miromesnil, Paris, France. |
| | Galerie El Pez, San Sebastian, Espagne. | | |
| | Galerie Lourdes Chumacero, México, Mexique. | | |
| | Institut Français, México, Mexique. | | |
| 1979 | Galerie Misrachi, México, Mexique. | | |
| 1980 | Galerie Lourdes Chumacero, México, Mexique. | | |
| 1981 | Galerie Schémes, Lille, France. | | |

REALISATIONS DANS L'ARCHITECTURE

- 1963 Hôpital de Neurologie.
Une fresque de 5 x 7 m.
Tlalpan, México, Mexique.

- 1963 Hôpital de Réadaptation.
Une fresque de 7 x 10 m.
Teotihuacan, México, Mexique.
- 1966 Discothèque "Pusi-Kat".
Deux fresques de 13 x 4 m. et 5 x 4 m.
San Antonio, Texas, U.S.A.
- 1967 Discothèque Tiberio's.
Deux fresques de 16 x 4 m. et 4 et 5 m.
Une sculpture de 2 x 3 x 2 m.
"La Route Olympique"
Acapulco, Guerrero, Mexique.
- 1969 Cie. d'Assurance "La Comercial".
Deux reliefs de 2,5 x 2 m. et 3 x 3 m.
Une sculpture de 4 x 2 x 2 m.
Tlalpan, México, Mexique;
- 1970 Hôtel "Fiesta Palace"
(aujourd'hui Crow Plaza Holiday Inn)
Une sculpture de 4 x 17 m. circulaire.
México, Mexique.
- 1981 Optica Lux.
Une sculpture de 1,75 x 0,60 x 0,60 m.
México, Mexique.
- 1983 Immeuble Ciruelos.
Deux reliefs de 1,80 x 1,80 m. et 1 x 0,80 m.
México, Mexique.

PRINCIPALES EXPOSITIONS DE GROUPE DANS LES
MUSEES

Musée d'Art Moderne, New York, U.S.A.
Musée d'Art Moderne, México, Mexique.
Musée des Beaux-Arts, México, Mexique.
Bibliothèque Arango, Bogota, Colombie.
Musée National d'Antropologie, México, Mexique.
Musée Carillo Gil, México, Mexique.
Musée d'Art Moderne, Morelia, Mexique.
Musée Rufino Tamayo, México, Mexique.

SALONS

A participé régulièrement à plusieurs salons :
D'Automne, Paris, France.

Comparaison, Paris, France.
Grands et Jeunes d'Aujourd'hui, Paris, France.
Bilan de l'Art Contemporain, Québec, Canada.
Biennales du Musée des Beaux-Arts, México.
Contemporaines, Paris, France.
Art Jonction, Nice, France.

PRINCIPAUX MUSEES POSSEDANT SES ŒUVRES

Musée d'Art Moderne, México, Mexique.
Musée des Beaux-Arts, México, Mexique.
Musée d'Art et d'Histoire, Cda. Juarez, Mexique.
Musée d'Art Contemporain, Morelia, Mexique.
Musée d'Allentown, Allentown, Penn., U.S.A.
Musée de Standford, Standford, Conn., U.S.A.
Musée d'Art Moderne, Bilbao, Espagne.
Musée Rufino Tamayo, México, Mexique.

COLLECTIONNEURS (ACQUISITIONS)

Ville de Paris.
Relations Extérieures, Paris, France.
Banque Bred, Paris, France.
Banque Crédit Agricole, Paris, France.
Laboratoire UPJHON, Paris, France.
Compagnie SOFINCO, Paris, France.
Compagnie BEAT MARWICK MITCHELL, Paris, France.
ELF Aquitaine, Paris, France.
L'Art en Mouvement, Paris, France.

BIBLIOGRAPHIE

- 1981 "Fitzia", publications de l'Université de México,
Préface par Yves Berger.
- 1991 "Fitzia Collage", édité par Diotima,
Guadalajara, México,
Préface par Graciela Kartofel.